



A retenir



| | |
|--------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| COLZA | <p>Sclérotinia : Risque faible à ce jour.</p> <p>Méligèthes : Risque fort dans les dernières parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 (début floraison), non protégées récemment et où l'on observe un ralentissement de la croissance. Nul dans les autres situations.</p> <p>Oïdium : Risque faible à ce jour.</p> <p>Pucerons cendrés : Risque faible. Surveiller vos parcelles.</p> <p>Charançon des siliques : Risque nul, début d'observation.</p> |
| FEVEROLE D'HIVER | <p>Botrytis et Ascochyte : Présence des maladies, surveiller vos parcelles.</p> <p>Rouille : Risque faible, vigilance dans les parcelles précoces.</p> |
| POIS PROTEAGINEUX | <p>Ascochyte : Risque très faible, début d'observation.</p> |
| CÉRÉALES A PAILLE | <p>Piétin Verse: pas de risque à ce jour sauf pour les semis précoces en précédent paille qui sont à surveiller</p> <p>Oïdium et Rouille jaune : les variétés très sensibles sont à surveiller quelles que soient les dates de semis,</p> <p>Septoriose : pas de risque à ce jour malgré la présence sur blé tendre et blé dur en semis précoce,</p> <p>Rouille brune : présence sur blé tendre sensible essentiellement. Pas de risque actuellement,</p> <p>Helminthosporiose et Rhynchosporiose : pas de risque à ce jour,</p> <p>Rouille naine : risque faible à modéré selon la sensibilité variétale,</p> <p>Pucerons d'automne : les orges de printemps semées en décembre sont à surveiller.</p> |

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

COLZA

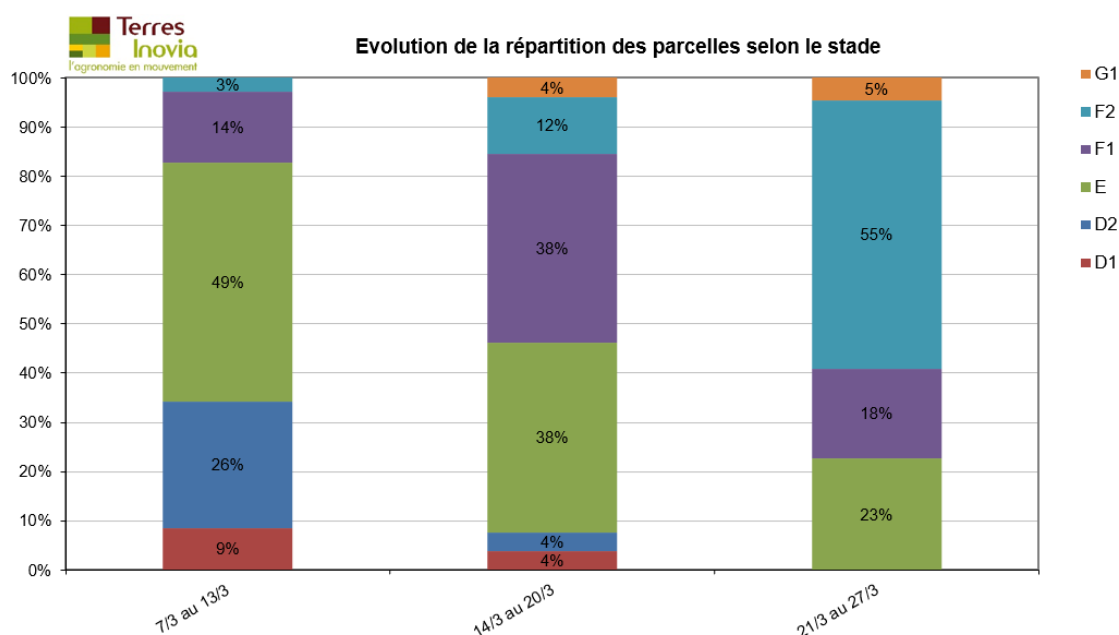
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET MIDI-PYRENEES

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **25 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques, sèches et chaudes pour la saison, depuis plusieurs semaines ont des effets plus ou moins importants sur l'état des colzas dans le Sud-Ouest. La non-assimilation de l'azote apporté, le manque d'eau et les éventuelles pressions abiotiques sont autant de facteurs qui peuvent entraîner des blocages de croissance et d'entrée en floraison. Lien vers l'état des cultures colza de Terres Inovia : <http://www.terresinovia.fr/espaces-regionaux/messages-techniques/regions-sud/2019/point-colza-sud-ouest-sud-est-un-debut-foraison-precoce/>

Près de 75% des parcelles du réseau sont en floraison. Les parcelles les plus précoces sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales). La majorité des parcelles sont au stade F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes). 18% sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes) et 23% sont au stade E (BBCH57 : boutons séparés).



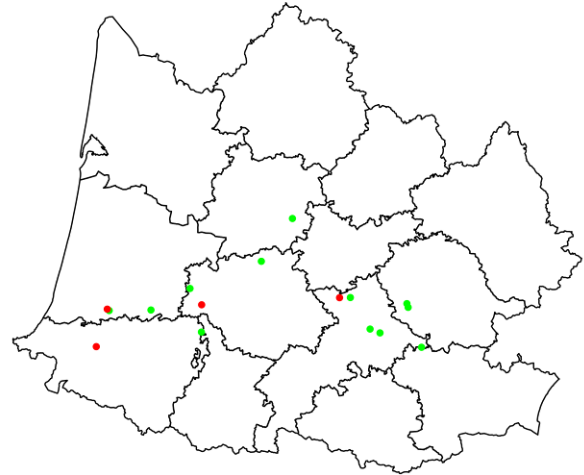
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest.

A ce jour, nous disposons des résultats de 15 kits. En moyenne, 19% des fleurs sont contaminées, cf carte pour les départements concernés. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Parcelles BSV observées du 2019-03-07 au 2019-03-27

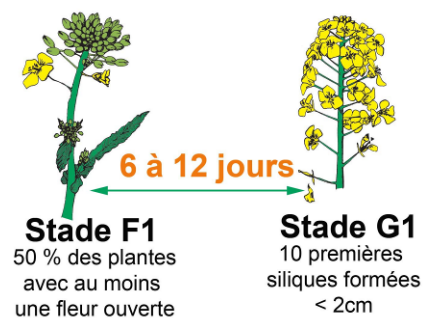


KIT : ● [0 - 30] ●] 30 - 50]

Période de risque : le stade G1 est

le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas seuil indicatif de risque pour le sclérotinia du colza étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)

les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Très peu de parcelle ont atteint le stade G1 et les résultats des kits disponibles à ce jour montrent une présence potentielle faible.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Méligèthes

Près de 75% des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Néanmoins, les observations sont toujours fréquentes et intenses dans les parcelles au stade E. En moyenne, on constate 80% de plantes avec présence (en augmentation par rapport à la semaine dernière) et plus de 5 individus/plante (en augmentation par rapport à la semaine dernière).

Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe sur boutons (photo Terres Inovia)

| État du colza | Stade D1 – Boutons accolés | Stade E – Boutons séparés |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|
| Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif | Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque | 4 à 6 méligèthes par plante |
| Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*) | 1 méligèthe par plante | 2 à 3 méligèthes par plante |

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Risque fort dans les dernières parcelles n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 et non protégées récemment. Nul dans les autres situations.

Les conditions climatiques sont toujours propices à l'activité du ravageur, néanmoins, l'essentiel des parcelles sont entrées en floraison. Vigilance dans les parcelles où l'on observe un ralentissement de la croissance et de l'entrée en floraison. Rappel : une fois celle-ci engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme nuisibles puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs. Ils sont alors considérés comme des pollinisateurs.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et melligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des melligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les melligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore) Consultez la fiche du projet Auximore sur les melligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud pour la saison entraîne l'apparition de symptômes d'oïdium. Quatre parcelles du réseau, dans l'Aude, la Haute-Garonne et le Gers sont touchées. Attention dans les semaines à venir.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Peu de parcelles sont entrées dans la période de risque mais les conditions météorologiques sont très propices à l'apparition des symptômes.

• Pucerons cendrés

La présence de puceron cette semaine est moins importante que la semaine passée. Quatre parcelles déclarent la présence du ravageur, surtout en bordure (0,5 colonie/m² en bordure et 0,1 colonie/m² en parcelle).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible.

L'évolution des colonies est plus lente que prévue et les parcelles concernées sont en diminution. Vigilance, un tour de plaine s'impose, les conditions météorologiques des prochains jours leurs seront toujours favorables.

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Aux départements des Landes et du Tarn, s'ajoutent cette semaine l'Aude, la Dordogne et le Gers. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque nul.

• Charançon de la tige du colza

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

PROTEAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2019. Il se compose pour l'heure de 14 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Haute-Garonne, Gers et Tarn
- 6 parcelles de pois d'hiver : Haute-Garonne (3), Gers, Tarn (2)
- 4 parcelles de pois de printemps : Haute-Garonne

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions des deux dernières semaines, sans pluies efficaces pourront, si ce phénomène perdure, limiter la floraison des protéagineux. Pour le moment, les faibles cumuls de pluie ne sont pas limitants pour la majorité des situations.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles d'hiver sont au stade 10 feuilles (BBCH19) à début floraison (BBCH60)
- les pois d'hiver sont au stade 10 à 12 feuilles (BBCH19)
- les pois de printemps sont au stade 7 (BBCH17) à 8 feuilles (BBCH18).

POIS PROTEAGINEUX

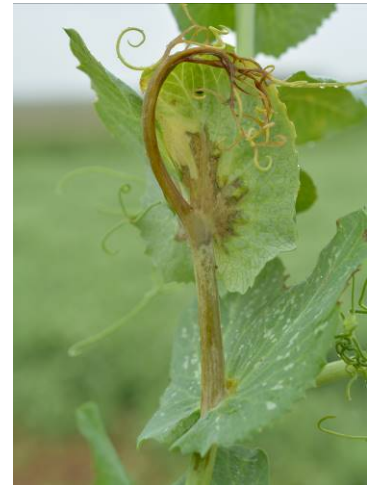
• Bactériose

Aucune parcelle ne déclare de symptôme de bactériose et les conditions dans les prochains jours ne seront pas propices à leur apparition.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque très faible.



Bactériose sur pois protéagineux d'hiver (photo Terres Inovia).

• Ascochyte

Aucune parcelle ne déclare de symptômes cette semaine.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque très faible.

FEVEROLE D'HIVER

• Botrytis et Ascochyte

Les symptômes du couple botrytis / ascochyte sont toujours observés sur les parcelles du réseau Ouest Occitanie. Pour le moment, le botrytis est surtout observé sur la partie basse des plantes alors que l'antracnose est observée sur toute la hauteur du couvert végétal. Les conditions ne sont pas propices à un développement rapide des pathogènes, néanmoins, les dégâts s'étendent de semaine en semaine. Vigilance dans l'ensemble des parcelles.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque faible dans les parcelles indemnes à ce jour ou protégées récemment. Le risque est moyen à fort dans les parcelles touchées depuis plusieurs semaines.

Les conditions météorologiques ne sont pas propices à un développement rapide des maladies. Néanmoins, les symptômes sont présents dans une grande majorité de parcelle et pourront évoluer au gré de la météo des prochaines semaines. Vigilance et réactivité sont indispensables pour gérer le risque dans les semaines qui viennent.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



1 (photo Terres Inovia)



2 (Photo Terres Inovia)

Botrytis *Botrytis fabae* (1) en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (\varnothing de 2-3 mm), évoluant en tâches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé.

Ascochyte *Ascochyta fabae* (2) : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

• Rouille

Deux parcelles (dans la Haute-Garonne) déclarent la présence de symptômes de rouille. Bien que nous ne soyons pas en période de risque pour cette maladie, les conditions actuelles sont propices à son apparition et à sa propagation. Sa présence, dès ce stade du cycle est plutôt inhabituelle.



Rouille sur féverole *Uromyces fabae* (photo Terres Inovia).

Période de risque : de début floraison à fin floraison
+ 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

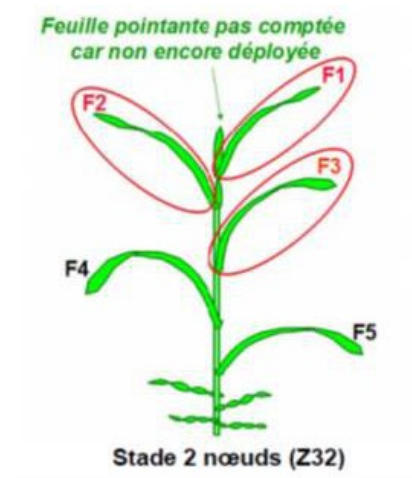
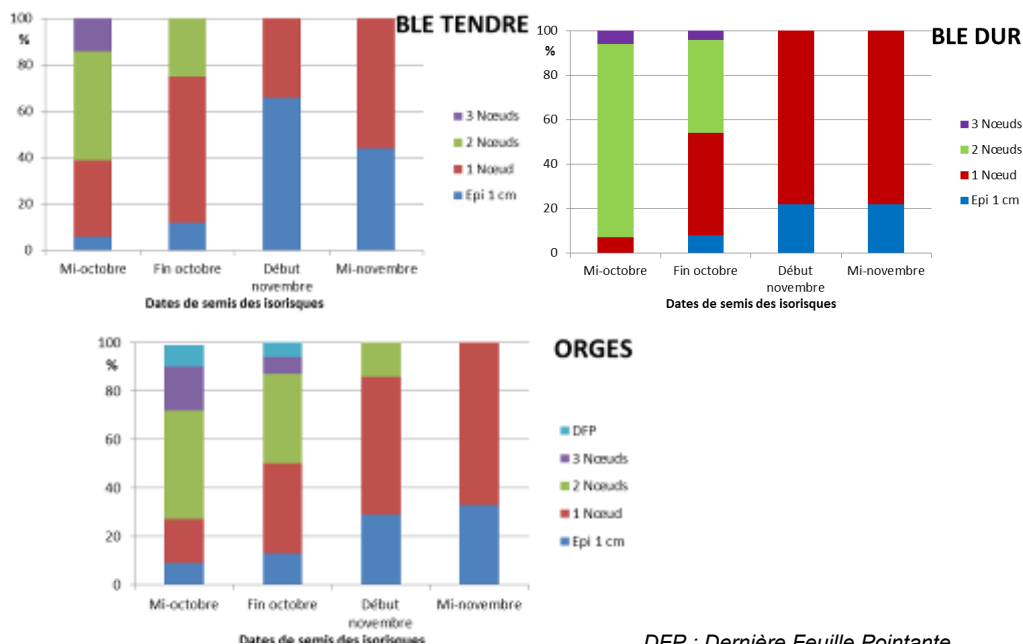
Evaluation du risque : Risque faible à moyen.

Vigilance dans les parcelles précoces.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les graphes suivants résument les stades observés dans notre réseau. Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.



Comment noter les étages foliaires à partir du stade « 2 nœuds » ?

Généralement, au stade 2 nœuds, c'est l'avant dernière feuille définitive (F2 définitive) qui pointe.

Source : Arvalis-Institut du végétal

Une sécheresse précoce et persistante depuis mi-février explique des retards de stades dans certaines parcelles (défaut d'absorption d'azote). La situation climatique exceptionnelle actuelle a des incidences sur le développement des plantes. Cette sécheresse ralentit les contaminations des étages supérieurs par les maladies. A contrario, le développement des maladies et les symptômes associés sur feuilles basses est accéléré par les températures douces.

Accédez à la note technique « Irrigation précoce » d'Arvalis en cliquant « [ici](#) ».

• Piétin Verse

Un isorisque présente 10% de symptômes à ce jour sur blé dur en semis précoce dans le Tarn, ce chiffre est stable depuis la semaine dernière.

Des parcelles semées précocement en sol léger et avec un précédent à risque sur la Haute-Garonne et le Tarn présentent des symptômes de piétin-verse assez avancés à ce jour.

Le modèle TOP donne un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers et retour fréquent du blé dans la rotation. Il donne un indice faible pour les autres situations. Le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour est stable.



Photos : Symptômes de Piétin verse sur blé - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour

• Oïdium

6 isorisques présentent des symptômes d'oïdium sur orges uniquement. Sur 2 sites, l'oïdium est ancien. Sur la feuille F4 actuelle, 10 à 20% des plantes sont touchées de façon modérée indépendamment des dates de semis. Une variété est particulièrement concernée : Amistar, qui est très sensible. Aucun isorisque n'atteint le seuil de risque.



Photos : Symptômes d'Oïdium sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces sont propices au développement de l'oïdium à condition qu'il y ait de la rosée matinale. Le risque est élevé pour les variétés d'orges sensibles qui sont à surveiller dès maintenant.

• Septoriose

Dans notre réseau, 80% des isorisques présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs (F4 et F5 actuelles). Les variétés sensibles sont les plus concernées mais ces symptômes s'observent aussi ponctuellement sur des variétés plus tolérantes.

Les semis d'octobre de variétés sensibles sont les plus impactés avec une fréquence sur les F3 actuelles entre 10 et 20% de pieds touchés en blé tendre et blé dur. Aucun isorisque n'atteint le seuil de nuisibilité.



Photos : Symptômes de Septoriose sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

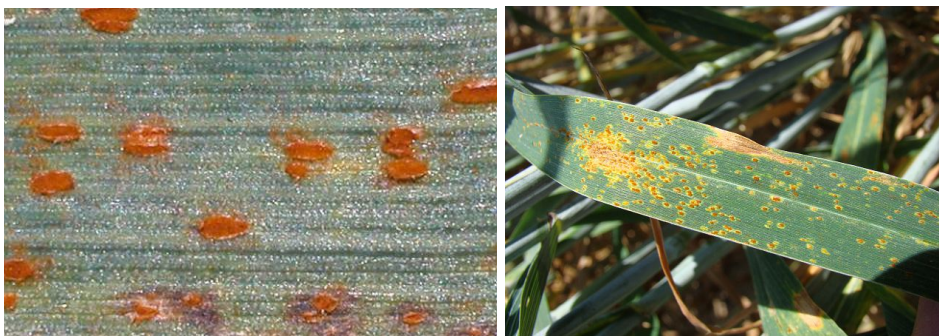
Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : les conditions climatiques sèches limitent les contaminations. Le risque est actuellement faible pour la septoriose.

• Rouille brune

30% de nos isorisques présentent de la rouille brune, principalement sur les blés tendres semés en octobre et les variétés de blés durs sensibles. Les symptômes sont présents sur feuilles basses (F4 et/ou F5 actuelles) sur 10 à 100% des plantes, principalement sur des variétés sensibles.

Le modèle Spirouil donne un indice faible (semis de novembre) à modéré (semis d'octobre), supérieur à 2018.



Photos : Symptômes de Rouille brune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

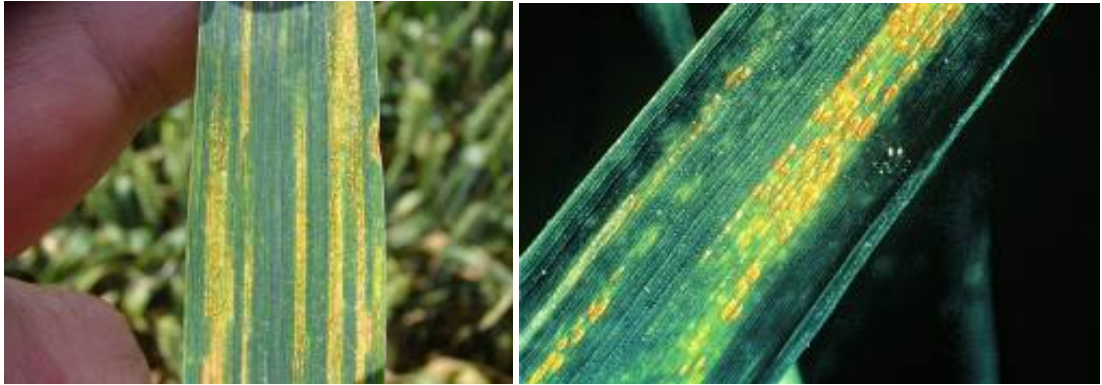
Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Les premiers semis atteignent la période de risque. L'inoculum est présent, la rouille brune pourra se développer rapidement lorsque les conditions climatiques seront favorables (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides).

• Rouille jaune

Un isorisque (11) présente de la rouille jaune, sur blé tendre et blé dur semés respectivement mi-octobre et fin octobre (variétés Cellule et Miradoux). En blé tendre, les symptômes sont présents sur feuilles F3 actuelles sur 20% des plantes. En blé dur, les symptômes sont moins développés en étant sur 20% des plantes sur l'étage foliaire F5.

Des parcelles du Gers, de l'Aude, du Tarn-et-Garonne et du Nord Toulousain présentent également de la rouille jaune sur variétés sensibles (Tiepolo et Cellule en blé tendre, Relief et Miradoux en blé dur) et variétés moins sensibles (RGT Voilur).



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie. Les variétés sensibles sont à surveiller.

• Taches physiologiques

7 isorisques présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, Apache, RGT Montecarlo et Sépia) et blé dur (RGT Voilur, Miradoux et Casteldoux). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

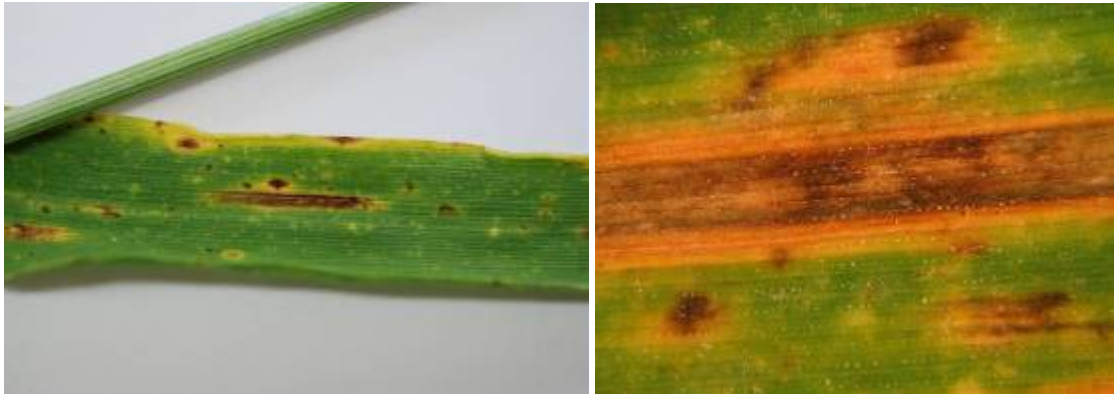


Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a aucune intervention à prévoir dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, 3 isorisques (31, 32, 81) présentent de légers symptômes sur feuilles basses, en semis précoces et variétés sensibles.



Photos : Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat.

• Rhynchosporiose de l'orge

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et de triticales semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes régressent sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces sont à surveiller dès la montaison, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

Cette maladie est présente sur quatre isorisques (31, 32, 81) sur variété sensible (Amistar, Ketos) semée mi-octobre. Environ 40% des plantes sont touchées sur les feuilles basses (F4 ou F5 actuelles). Sur 2 sites, la maladie est présente sur F3 sur 10 à 40 % des plantes. Ces deux sites sont au-dessus du seuil de risque.

Des parcelles semées précocement en variétés sensibles dans le Tarn-et-Garonne, le Lauragais et la Piège présentent également des symptômes.



Photos : Symptômes de Rouille naine sur orge - Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré actuellement. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Trois isorisques (Gers et Tarn) présentent des populations de pucerons aptères et ailés sur 2 à 5% des plantes. Nos isorisques ne sont plus dans la période de risque.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

*Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs*

Évaluation du risque : Les orges de printemps sont encore en période de risque, il faut surveiller attentivement les parcelles les moins avancées, les vols de pucerons étant possibles. La période de risque s'arrête à fin tallage, les céréales ayant dépassé ce stade ne sont plus à surveiller.

• Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

Des parcelles présentent des symptômes faibles à modérés dans les secteurs Piège/Lauragais, Tarn et Tarn-et-Garonne.



Photo : symptômes de maladie des pieds chétifs – Lauragais – Mars 2019 – C. Duffourg

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant des symptômes actuellement.

• Nématodes (*Heterodera avenae*)

Des parcelles présentent des symptômes ponctuels dans l'Aude. Les types de sol argilo-sableux sont les plus concernés.

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant actuellement des nématodes.



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Lycée agricole de Toulouse Auzeville, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.

Pour la région Aquitaine : Astria64, Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Fredon Aquitaine, Maïsadour, Terres Conseils, Terres du Sud, Terres Inovia, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, Conseillé privé, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers et du Tarn, RAGT, Terres Inovia.

- **pour la partie céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoriques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.